

## Tendons les mains !



### Guide liturgique pour l'Avent 2018

Avec ce guide liturgique pour la période de l'Avent, Solidarité Protestante, en collaboration avec Protestantse Vormingswerk, veut donner l'occasion d'intégrer le projet dans le culte.



Verenigde Protestantse  
Kerk in België  
Vorming

## Introduction

Le temps de l'Avent est le temps de l'attente/espérance du Messie, donc l'attente/espérance du temps messianique, un temps de justice et de paix, le désir d'un monde de bien-être, un avenir qui vaille la peine. Ce désir offre une perspective plus large que le désir suscité par notre culture de la consommation et, en même temps une alternative. Le pays désiré offre un horizon, un regard vers l'avant avec deux horizons parallèles : un sens spirituel, nourriture de l'âme, le désir d'expérimenter ce secret et, en même temps, le désir du pays où coulent le lait et le miel comme réalité concrète hic et nunc. C'est pourquoi la liturgie évoque comme images de ce désir 'la paix, la lumière, la chaleur, la bonté et le nouveau commencement'.

Le projet de l'Avent de Solidarité Protestante demande votre attention pour le centre orthopédique de Macenta en Guinée. Ce centre, malgré des moyens limités, est devenu le centre de référence national dans la lutte contre la lèpre et ses séquelles. On y soigne toutes sortes de malformations physiques : pieds bots, amputations, patients atteints de la lèpre... Quelle qu'en puisse être la cause, toute blessure met les gens en situation précaire, et ceci pour une population dont la vie ne se passe déjà pas sans difficultés.

Le centre a aussi ses désirs et rêves, à savoir rendre tout le monde autonome d'ici à 2020 pour promouvoir leur intégration sociale, économique et politique sans la moindre discrimination.

Tendre les mains à leur désir d'un avenir humain digne, vous pourrez le faire en soutenant le projet par des collectes. Vous pouvez y consacrer un ou plusieurs dimanches, même un culte. Le thème de toute liturgie d'ailleurs est le Désir au fond de notre âme.

1<sup>er</sup> thème: La parole aux patients

2<sup>eme</sup> thème: La famille

3<sup>eme</sup> thème: l'Enthousiasme orthopédique

Pour rassembler de l'argent, une possibilité est d'organiser un repas solidaire. Tom Schepers, pionnier de l'EPUB à Alost, a conçu, à partir de lectures bibliques, un menu quatre services avec son club de cuisine.

Vous pouvez utiliser ces recettes pour organiser un repas et en donner... la recette! Vous pouvez aussi faire de plus grandes quantités de tartes aux fruits et les vendre. Goûtez donc!

## Préambule

Le projet de Solidarité Protestante veut rendre la mobilité à des enfants, des jeunes, des adultes et des personnes âgées moins valides. En leur offrant des soins orthopédiques nécessaires, ils pourront se rebâtir une vie digne ou la maintenir.

Nous avons choisi de concentrer l'attention sur les corps moins valides, au loin comme auprès. Avant de le faire, nous devons aussi poser quelques questions théologiques que chacun pourra retravailler personnellement en fonction de la situation de la communauté.

1. L'église est appelée à être une communauté inclusive, un lieu dont les murs sont abattus quand il s'agit de préjugés, de haine, d'intolérance, d'indifférence, de compétition et d'angoisse. Les personnes au corps moins valide butent contre ces murs. Comment faisons-nous place aux moins valides dans notre paroisse? Le lieu est-il accessible? Pouvons-nous nous rencontrer chacun à égalité? Les dons de chacun sont-ils reconnus?
2. Il est bon de reconnaître que nous avons tous nos limitations, comme nous devons reconnaître que nous avons tous reçu des dons. Chacun, valide ou moins valide, apporte dans l'église des dons. Mais il nous faut tenir compte du fait que quelqu'un, comme ses proches, est aux prises avec ses limitations, ce qui se traduit aussi souvent comme un combat avec Dieu : pourquoi cela m'arrive-t-il, pourquoi à mon enfant, pourquoi à mon partenaire, à mes amis ?
3. Un défi fondamental pour la théologie est la présence de handicaps dans notre vie et quel contenu nous donnons au pardon. Nous sommes nés comme nous sommes, avec les dons que nous avons, mais aussi avec nos infirmités, afin que les œuvres de Dieu puissent être manifestées en nous. Moïse fut appelé, non pas en dépit de ses limitations, mais avec ses limitations. Si nous pensons au pardon, nous pensons généralement à la faute et à la délivrance. Mais le mot pour pardon en grec contemporain est synchoreisis. Ce mot signifie littéralement "convenir à chacun" (syn-chore-sis), "partager le même espace" ou "faire place pour tous". Peut-être ce concept nous aide-t-il à faire la distinction entre infirmité d'une part, péché et faute d'autre part.
4. Hommes et femmes au corps moins valide sont souvent regardés comme faibles, ayant besoin d'aide. Ils sont souvent l'objet de notre charité, recevant ce que d'autres peuvent leur donner. Ce qui signifie que les moins valides ne peuvent pas rencontrer les autres membres d'église sur pied d'égalité et ils se sentent alors de moindre valeur et souvent se font manipuler.

Les textes de l'Évangile où il est question de Jésus guérissant peuvent conduire à trop se polariser sur le corporel, l'inachevé, l'imparfait qui attend son aboutissement, sa perfection. Il est important de mentionner aussi l'élément communautaire. La guérison signifie avant tout la suppression des barrières sociales, le combat contre les systèmes et structures qui oppressent et déshumanisent. Le moins valide retrouve sa juste place dans le cercle lorsque les barrières sont renversées.

5. Sans le remarquer, du point de vue théologique, nous partons souvent du corps parfait et beau, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il est important de voir aussi les personnes avec des limitations comme faites à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous sommes ici à un point crucial, car Jésus, comme image par excellence de notre Dieu, vient à nous en un

corps brisé, dans la chair brisée de l'humanité (Jn 1:14) et, même après sa mort et sa résurrection, ses blessures restent bien visibles.

6. L'église comme un corps. Les personnes avec une limitation sont vues comme faibles et dépendantes de l'aide qu'on peut leur donner. Dans les épîtres de Paul, il est clair que la faiblesse n'est pas la caractéristique d'un individu, mais de la communauté ecclésiale entière. Que l'un soit moins valide nous concerne tous. Dans notre monde morcelé, chacun de nous est une petite part, vulnérable et précieuse. Nous portons tous le trésor du Dieu vivant dans des pots de terre et nous le portons ensemble et ensemble, nous sommes en état de le porter.

## **Dimanche 1 – Les aidants familiales : une aide oubliée.**

### **Lectures**

Apocalypse 12

### **Réflexion**

Dans ce péricope, la confrontation entre le bien et le mal est centrale. La confrontation se déplace du ciel à la terre, de sorte qu'il n'y a pas de dualité claire. Au ciel, cependant, la bataille a déjà été gagnée.

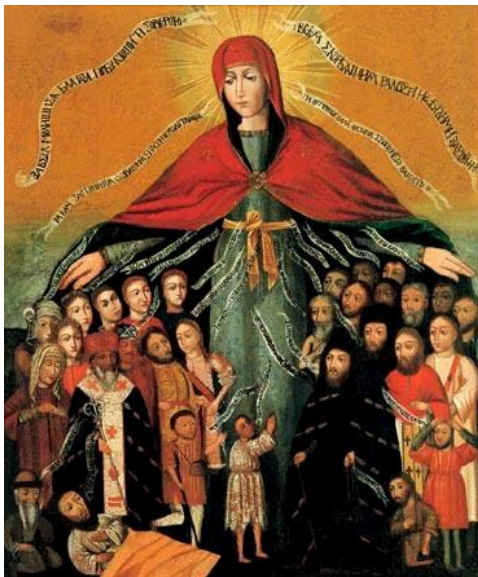
La femme est la Dame d'Israël, l'Eglise de Dieu, un peuple sacerdotal, comme une réalisation de Ex 19 :6. Elle porte une cape, vêtue de la lumière du soleil, elle est enceinte de l'oïnt, des attentes du nouveau temps à venir. La femme est sous une grande tribulation. Les douleurs du travail symbolisent la souffrance. La souffrance n'est pas pour rien, mais produit la vie. Au moment de la naissance, elle est attaquée. Quand elle et son enfant sont menacés par le dragon, le serpent élargi de Genèse 3, l'enfant est d'abord mis en sécurité. Elle doit fuir dans le désert. (Jérémie 31 : 2, mais aussi la fuite d'Israël d'Egypte). Elle n'est soudainement plus cette reine rayonnante. Elle-même est soutenue comme si elle était en exil.

Jean (Yochanan) voit la grande lutte venir sur terre. Il voit la lutte de la communauté humaine, les premières congrégations chrétiennes comme une bataille pour la justice. Le livre de la Bible a été écrit à l'époque de la domination de Domitianus, une époque de grande oppression. La lecture apocalyptique est une littérature de résistance. Cette littérature sert la résistance (spirituelle).

La traduction à aujourd'hui n'est pas facile à faire. L'Eglise n'est plus la même qu'au temps de l'oppression, en tout cas en Europe occidentale. La lutte pour la justice n'est cependant pas encore terminée, de nombreuses personnes souffrent à cause de l'injustice : la pauvreté par la guerre pour l'eau, la guerre pour les matières premières. Il y a beaucoup de victimes innocentes. Où peuvent-ils fuir ? Qui va les accueillir ? Certains n'ont plus de refuge autre que Dieu lui-même

Le point de départ peut être : La femme en travail. Donner la vie est une motivation humaine. Il se concentre sur le futur et celui de la prochaine génération. Nous avons des rêves sur l'avenir de et avec notre enfant. Face à un handicap ou à un diagnostic sérieux, cette essence même de l'existence est en danger. C'est une expérience choquante et souvent traumatisante. Il vous met en tant que parent dans la peur, l'insécurité, l'anxiété, la colère, la tristesse, l'impuissance ... Vous êtes touché

dans le domaine où vous êtes le plus vulnérable, à savoir votre enfant sans défense et vulnérable. Nous pouvons difficilement imaginer un plus grand contraste. L'attente d'une nouvelle vie et de l'avenir se heurte à la perte inébranlable ou irréparable.



Dans quelle mesure nous, cette congrégation sacerdotale, le peuple de Dieu qui lutte pour la justice, donnons la vie (Ésaïe 49:21, Ésaïe 54). L'image de cette icône orthodoxe me vient à l'esprit. Dans la tradition catholique, elle représente Marie avec son manteau sous lequel se cachent beaucoup de gens. En tant que protestants, nous ne pouvons pas le dire ainsi, mais nous pouvons le voir comme l'église de Dieu.

Une belle image de ce que nous, en tant qu'Église chrétienne dans toute vulnérabilité, essaye d'être : un manteau protecteur pour beaucoup.

Dans l'Eglise Aukirche à Monschau, on peut voir un manteau comme peinture murale, une version moderne du manteau de protection de Maria de Theresia Schüllner. Nous voyons une femme assise montrant un enfant nu. Il s'agit d'une sérigraphie d'une femme d'une région où il y a eu une famine inquiétante pour des milliers de personnes pendant une longue période et qui a particulièrement touché les enfants. De cette manière, l'enfant affamé, offre également une vision poignante. Il est mort quelques heures après avoir pris la photo, dans les bras de la mère.

Lorsque vous dépliez la toile, elle montre la souffrance humaine générale et la misère comme une goutte d'eau autour de la femme. Toutes les personnes souffrant et peut-être aussi les aidants familiaux peuvent se réfugier sous le manteau de notre Seigneur.



### **Avec les enfants (ensemble avec le pptx).**

Nous rencontrons Marie, mère de 6 enfants et femme. Son mari Claude a perdu sa jambe. À cause de cela, elle a beaucoup de problèmes. Il a besoin de beaucoup d'aide donc elle a moins de temps pour les enfants. Bien sûr, les plus grands enfants aident aussi. Souvent avec de petites choses. Aller chercher quelque chose ou aider à s'habiller. Ils doivent aussi s'entraider plus parce que Maman doit s'occuper de Papa. C'est parfois bien parce que tu te sens bien, mais parfois pas du tout parce que tu veux aussi jouer. Heureusement, papa est juste papa et il veut que nous allions à l'école. Marie a également dû abandonner son petit magasin. Pour cette raison, il n'y a pas d'argent pour la jambe artificielle dont son mari Claude a besoin. La prothèse coûte 110 euros, ce qui peut être peu d'argent mais pour Marie et sa famille c'est inabordable.

Symbole : plaid ou couverture polaire en signe d'aidants informels. Cette fois, un manteau de soins pour ceux qui se soucient, pour la famille et les amis. En Belgique également, il y a des enfants qui doivent s'occuper de leurs parents malades ou handicapés.

### **Suggestion de texte**

Pour vous  
personne n'est perdu  
personne ne reste derrière  
personne est le prix à payer pour le plus grand bien.  
Donne-nous le même désir agité  
La même joie féroce

Cette grâce trouve dans chaque enfant de la terre  
et rend une communauté accessible à tous.

Nous demandons cela au nom de Jésus,  
Il a aimé le monde et n'a pas pris en compte ce que cela lui coûterait. Amen

### **Suggestions pour cantiques**

Healer of our every ill

(<https://www.youtube.com/watch?v=hwBewCxunL0>)

Refrain:

light of each tomorrow,  
give us peace beyond our fear,  
and hope beyond our sorrow.

1 You who know our fears and sadness,  
grace us with your peace and gladness;  
Spirit of all comfort, fill our hearts. [Refrain]

2 In the pain and joy beholding  
how your grace is still unfolding,  
give us all your vision, God of love. [Refrain]

3 Give us strength to love each other,  
every sister, every brother;  
Spirit of all kindness, be our guide. [Refrain]

4 You who know each thought and feeling,  
teach us all your way of healing;  
Spirit of compassion, fill each heart. [Refrain]